Rapport moral du Président

Chères adhérentes, chers adhérents, Mesdames et Messieurs, cher(es) ami(e)s,

Picardie Nature, notre association se porte bien. Mais la Nature, elle, se porte mal !

En 2002, par la voix de son président de la République, la France a tiré la sonnette d'alarme au sommet mondial du développement durable à Johannesburg. Les chefs d'État et de gouvernement avaient adopté l'objectif de parvenir d'ici à 2010 à une réduction significative de l'appauvrissement de la diversité biologique.

En 2010 nous devions donc voir s'arrêter la régression de la biodiversité en France. Cela n'a pas été le cas !

Le dialogue environnemental engagé en 2007 à cinq, c'est à dire l'État, les collectivités, les associations environnementales, les syndicats patronaux et les syndicats de salariés, était porteur d'espoir jusqu'en 2010, année du vote par nos députés et sénateurs, de la loi Grenelle.

L'enthousiasme affiché par nos gouvernants en 2007 s'est transformé en agacement clairement exprimé: « l'environnement ça commence à bien faire ». Après les bonnes intentions de la loi Grenelle 1, l'État et nos parlementaires ont produit une loi Grenelle 2 bien en deçà du minima pour enrayer la perte de biodiversité, le réchauffement climatique, le gaspillage de nos ressources.

Après le verre presque vide, le verre à moitié plein, nous retrouvons un verre au deux tiers vide !

Mais faut-il pour autant renoncer à agir ? Non, ça n'a pas été le choix de l'association en 2011.

Malgré les rudes tâches auxquelles nous nous sommes attelées, nous avons cherché à travailler sereinement:

- en assurant le fonctionnement de l'association devenu plus complexe qu'auparavant avec ses multitudes de réseaux, groupes de travail et une équipe de permanents grandissante,
- en nous impliquant dans des dossiers, sur le terrain,
- en portant un plaidoyer pour l'intérêt général, c'est à dire une démarche politique au bon sens du terme.

Pour agir, nous avons nos bénévoles très investis qui acquièrent de l'expérience.

Pour agir, nous avons nos adhérents, plus nombreux chaque année, qui nous soutiennent et que je remercie au nom du conseil d'administration… En les invitant chaleureusement à devenir de nouveaux bénévoles impliqués.

Pour agir, nous avons nos salariés, des hommes et des femmes motivés. Leur place est toute aussi importante, pour leurs compétences et leur présence, indispensable désormais.

Et puis, particulièrement en 2011, pour agir, nous avons des associations locales qui nous interpellent, nous sollicitent pour les accompagner dans leurs combats et nous rejoignent.

J'ai vraiment plaisir à vous dire qu'aujourd'hui pas moins de 11 associations adhèrent à Picardie Nature:

- dans la Somme : ADDSOA à Croixrault, Bien vivre à Villers à Villers-sur-Authie, le sanctuaire des hérissons, OASIS à Argoeuves, protégeons la vie autour de la décharge à Nurlu
- dans l'Oise : ACCIDE à Villers-Saint-Sépulcre, ADEBA à Breteuil, Les Amis du Bochet à Liancourt, Pas de centrale en basse Automne à Verberie
- dans l'Aisne :Ternois-Environnement qui nous accueille aujourd'hui à Tergnier
- dans le Pas de Calais : Association Découverte Nature à Berck-sur-Mer.

Cette approche fédérative est bien évidemment un moyen supplémentaire pour peser sur l'élaboration des politiques publiques et sur les décisions prises par l'État et les collectivités territoriales.

Enfin pour agir il faut des moyens et nous pouvons remercier les partenaires qui financent nos projets: le Conseil régional de Picardie, le Ministère de l'Écologie et la DREAL Picardie, les Conseils Généraux de la Somme, de l'Aisne et de l'Oise, Amiens Métropole par la mise à disposition de locaux.

L'approche fédérative dont je parlais précédemment, nous l'avons aussi consolidé en 2011 en direction de notre fédération nationale, France Nature Environnement, qui nous apporte sa réflexion et son expertise grâce aux groupes thématiques et à leurs chargés de mission. Elle donne aussi de la cohérence entre le national et le régional.

2011 a été une année qui a vu notre activité se développer dans de nombreux domaines, vous le constaterez en prenant connaissance du rapport d'activité.

2011 a vu l'embauche de 2 nouveaux salariés, sur le pôle protection de la faune et le pôle observatoire de la faune.

Mais 2011 a vu aussi la demande, peu habituelle, de quelques élus remettant en cause nos actions et leur financement, nous obligeant, alors que ceux ci ont toujours été publiés, à redoubler de notes et rapports sur nos activités impliquant un surcroît de travail pour les salariés.

Prenons les choses avec une certaine philosophie: finalement notre sérieux et la transparence dans laquelle nous agissons ont été reconnus!

C'est la voie que nous avions choisie depuis de nombreuses années. Il n'y a donc aucune raison d'en changer.

A travers son réseau de bénévoles et ses salariés, mais aussi par les échanges et le partenariat avec les autres structures, Picardie Nature cherche à développer, coordonner et valoriser les connaissances sur la faune. Ces connaissances visent à l'amélioration de la protection des milieux comme de la faune et de la flore qui y sont inféodées.

2011 a été l'année du développement et du lancement de CLICNAT. Un véritable succès, à consolider, en terme de partenariat, de mobilisation des naturalistes et de données récoltées.

Entendez bien ces chiffres: au 31 décembre 2010, nous disposions dans la base de 422 000 données, au 31 décembre 2011, nous avons atteint 560 000 données soit 138 000 données saisies en un an par des bénévoles et les salariés du pôle observatoire … et aujourd'hui nous approchons de 610 000 !

2011 a été l'année de la forêt. Comme pour l'année de la biodiversité en 2010, n'est-ce finalement qu'un affichage ? Faut-il s'en inquiéter ?

Je réponds oui assurément à ces 2 interrogations. Nous devons absolument nous mobiliser car le réservoir de biodiversité qu'est la forêt française est gravement menacée:

sur la base d'estimations erronées de l'inventaire forestier national, l'État français a engagé une politique forestière fondée sur une augmentation irréaliste et dangereuse des volumes de bois coupés en forêt (objectifs de +40% d'ici 2020). En clair, **L'ONF ne veut plus voir un arbre de plus de 50 cm de diamètre debout !**

Cette politique productiviste s'accompagne d'une réduction drastique du nombre de gardes-forestiers dans le cadre de la réforme des politiques publiques (RGPP). Ces hommes de terrain souffrent gravement de cette situation.

Picardie Nature a donc décidé de rejoindre le collectif SOS Forêt regroupant une quarantaine d'associations et de syndicats de forestiers, animé par Lorraine Nature Environnement et dans le même temps un de nos administrateurs a été sollicité par France Nature Environnement pour intégrer son réseau forêt.

Nous vous encourageons donc vivement à signer la pétition SOS forêts!

L'être humain étant partie intégrante de la biodiversité, la préservation de celle-ci constitue pour l'association à la fois une éthique et une nécessité vitale. Elle impose, dans une vision globale, de s'intéresser aux problématiques environnementales au sens large: l'aménagement du territoire, l'urbanisme, l'agriculture, les déchets, l'énergie, les transports...

L'actualité nous fait douter des avancées du Grenelle de l'environnement, de la pérennité des nouvelles pratiques de gouvernance et de la sincérité de certains qui se réclament de ces dernières.

Le dialogue environnemental est encore très loin d'être avancé dans notre pays. La déréglementation et la dérégulation sont portées par nos politiques, ce qui est dangereux, comme en témoignent de récentes décisions gouvernementales qui cèdent aux lobbys.

Picardie Nature base son action sur la connaissance et la compréhension des écosystèmes.

Picardie Nature développe une action d'éducation populaire accessible au plus grand nombre.

Picardie Nature est une association militante de défense de la nature et de l'environnement. Elle s'engage dans notre société, prend position. Elle porte un plaidoyer pour l'intérêt général que chacun d'entre vous peut, à son niveau, relayer, notamment dans quelques mois, auprès des candidats aux élections législatives.

N'hésitons pas à interpeller les élus sortants sur leur bilan et les nouveaux sur leurs projets. Je suis persuadé qu'il en restera quelque chose.

L'idéalisme n'empêche pas le pragmatisme et réciproquement. Et comme disait le mahatma Gandhi:

C'est l'action et non le fruit de l'action qui importe. Vous devez faire ce qui est juste.
Il n'est peut-être pas en votre pouvoir, peut être pas en votre temps, qu'il y ait des fruits.
Toutefois, cela ne signifie pas que vous deviez cesser de faire ce qui est juste.
Vous ne saurez peut être jamais ce qui résultera de votre geste, mais si vous ne faites rien, il n'en résultera rien.

Merci à vous tous pour votre engagement.

Patrick THIERY

Président de Picardie Nature